

2 Politique

Entretien avec le nouveau président de l'Assemblée nationale

Richard Auguste Onouviet «sans tabou»

ONDOUBA'NTSIBAH

Libreville/Gabon

Quelques semaines après son élection comme président de l'Assemblée nationale, suite à la démission de Guy Nzouba Ndama, le député de la commune de Lambaréné (Moyen-Ogooué), a accordé une interview à notre Rédaction. C'était mercredi dernier dans son bureau. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'aucune question n'a été éludée, l'homme refusant d'avoir des tabous dans les questions à lui posées. Qu'il s'agisse des sujets d'actualité, la situation au sein de son institution, des rumeurs de détournements là-bas, ou de la supposée chasse aux sorcières contre les proches de son prédécesseur, tout ou presque y a été. Non sans évoquer la politique dans sa province d'origine avec le problème de leadership.



Photo : Wilfred Mbinah

Une phase de l'entretien.

"Le sentiment qui m'anime à la suite de mon élection à la tête de la première Chambre du Parlement est un sentiment de gratitude envers mes collègues qui m'ont très confortablement élu, envers les dirigeants de mon parti, le PDG, qui ont eu à proposer ma candidature à la sanction des membres de la Représentation nationale...". Voici les premiers mots du nouveau président de l'Assemblée nationale, Richard Auguste Onouviet dans un entretien exclusif à notre Rédaction, mercredi dernier, dans son bureau. Détendu et plutôt convivial, avec une forte dose d'humilité, le député de Lambaréné (Moyen-Ogooué) a répondu à toutes nos questions. "Sans tabou", tenait-il à préciser. De la situation actuelle à l'Assemblée

nationale, après des moments difficiles suite à la démission de plus d'une dizaine de députés dont le président, les rumeurs de détournements dans cette institution, et la chasse aux sorcières qui viserait les proches de Guy Nzouba Ndama, tout comme les rapports entre la première Chambre du Parlement (Législatif) et l'Exécutif, etc., l'honorable Onouviet s'est voulu plutôt rassurant. Tout en respectant la décision de ses anciens collègues, aujourd'hui partis, l'homme soutient que "cette décision n'entame en rien les convictions de ceux qui sont restés, surtout en ce qui me concerne". C'est sans doute pour cela qu'il appréhende sa mission au perchoir "avec beaucoup de responsabilité par

rapport à la période particulière que l'institution a vécue". De même il entend la remplir avec "beaucoup de sérénité parce que je n'ai senti à aucun moment qu'il y avait péril en la demeure". Toute chose qui semble tordre le coup aux critiques liées à une "supposée" chasse aux sorcières à l'encontre des proches de son prédécesseur. "Rassurez-vous, il n'y a pas de chasse aux sorcières à l'Assemblée nationale, déclare-t-il. Le président Nzouba Ndama était proche de l'ensemble des députés qui constituent une famille, bien que certains aient décidé de partir. Il serait donc difficile de faire une chasse aux sorcières dans ces conditions-là"... S'agissant des rumeurs de détourne-

ments des deniers publics que d'aucuns attribuent à son prédécesseur et aux questeurs sortants, le nouveau président de la Chambre des députés se montre plutôt dubitatif. Non sans expliquer les circuits de décaissements des fonds alloués à son institution. Des explications qui l'ont amené à conclure que : "Pour faire des détournements dans ces conditions, cela me paraît compliqué..." Richard Auguste Onouviet s'est également prononcé, sans détour, sur d'autres sujets importants. Dans ce registre on peut citer : la volonté de l'Exécutif à humilier l'Assemblée nationale et les députés, évoquée par Guy Nzouba Ndama ; l'interpellation de la classe politique gabonaise par le Médiateur de la République qui a lancé ouvertement un appel au dialogue entre les différentes forces vives de la Nation ; les rapports entre l'Assemblée nationale et la presse. A cela, on ajoutera les problèmes de leadership dans la province du Moyen-Ogooué, sa région d'origine ; etc. Par rapport à ce dernier aspect, l'homme dit mesurer le poids de sa responsabilité. "(...) Cette responsabilité doit m'inspirer dans les actes que je pose au quotidien dans ma propre province avec les autres acteurs politiques du coin...", confie le membre du Comité permanent du bureau politique du parti au pouvoir. Au regard de la pertinence des questions et surtout de l'absence de langue de bois dans les réponses, cette interview exclusive du nouveau président de l'Assemblée nationale, que nous publions dans notre édition de demain mercredi, est un véritable régal. A lire absolument.

Présidentielle 2016

Soixante-huit associations soutiennent la candidature d'Ali Bongo Ondimba

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

C'EST un vrai travail de titan abattu des semaines durant, à Port-Gentil, par le ministre délégué au Budget, Noël Mboumba, qui vient d'être couronné de succès. Le membre du gouvernement a réussi à mobiliser une soixantaine (68 plus précisément) d'associations, coopératives et Organisations non gouvernementales autour de la candidature du président de la République, Ali Bongo Ondimba, à la Présidentielle d'août prochain. Ces dernières ont mis en place, samedi, à la salle polyvalente de la foire municipale Pierre Agondjo Okawé, une plate-forme qu'il va parrainer, tandis que Jean-Pierre Mbandinga Nzamba en assurera la coordination générale, avec pour adjoint Fabrice Ossavou. Bernard Apérano, Bonaventure Kassa-Ibinga, Franck Da Costa et Marie Stéphanie Inguessi en sont les vice-présidents et Annette Ibinga la trésorière. «Nous, associations, coopératives et ONG, prenons solennellement ce jour,



Photo : Julie Nguimbi

Noël Mboumba a condamné les propos de certains acteurs politiques.

l'engagement d'apporter notre soutien indéfectible à la candidature d'Ali Bongo Ondimba à la Présidentielle d'août prochain», a annoncé Marie-Stéphanie Mbamba Tsadikengui, porte-parole du collectif. Pour cet ensemble, le président sortant, à la lecture de la liste des prétendants déclarés pour la course au précieux fauteuil, demeure "la meilleure carte à jouer, le meilleur atout pour notre pays, pour sa stabilité et sa croissance". Elle en veut pour preuve de

nombreuses réalisations à son crédit en peu de temps. Citant pêle-mêle, au niveau local, la construction de l'aéroport international de Port-Gentil, de la centrale thermique, de la route Port-Gentil/Omboué, etc. Ajouté à cela les 1 472 km de routes bitumées. «Ya Ali nous vous soutiendrons pour préserver ces acquis et pour les consolider», a lancé l'oratrice, en invitant ses pairs et les indécis à s'aligner derrière celui qui a décroché la décennie de la femme, a initié le pro-



Photo : Julie Nguimbi

L'assistance constituée en grande partie des membres d'associations et ong de Port-Gentil.

gramme Graine, l'égalité des changes, le financement des microprojets, la Cnamgs... «Changeons ensemble avec Ya Ali», a-t-elle insisté. Pour sa part, Noël Mboumba, satisfait de l'heureux aboutissement de son entreprise, a promis d'œuvrer, avec tous ceux qui l'entourent, pour asseoir le nouveau-né sur des bases solides. Des rencontres sont prévues à cet effet. Selon lui, le numéro un gabonais porte ces associations dans son cœur et

compte sur leur appui pour rempiler dans quelques mois afin de poursuivre les réformes engagées. Le membre d'honneur de «Renaissance» a dénoncé avec fermeté les discours de haine et de division distillés par certains leaders en mal de popularité. «Le Gabon est un et indivisible, et n'est la propriété de personne», a-t-il martelé en appelant à la vigilance afin de ne pas tomber dans le piège de ces politiciens d'un autre genre. «Ensemble nous réussirons, ensemble

nous sommes forts, changeons ensemble», a-t-il conclu dans une salle archicomble où l'ambiance, de bout en bout, était bon enfant. Le parrain ayant pris soin, en vue de joindre l'utile à l'agréable, d'associer des artistes et humoristes de renom à l'événement. A l'exemple de Manitou, Omar Defundzu, Prince Marius, Tsamba Magotsi, etc. Dans leurs sketches et chansons, ils ont appelé à l'amour, au pardon, à l'unité...